



TRAJECTOIRES
groupe reflex_



Union nationale
des associations familiales



**JOURNÉE
DU REFUS DE
L'ÉCHEC
SCOLAIRE**

20 SEPT. 2017

LE CLIMAT SCOLAIRE

PARRAINÉ PAR BENJAMIN MOIGNARD

LA PERCEPTION DU CLIMAT SCOLAIRE PAR LES COLLEGIENS SCOLARISÉS EN RESEAU D'ÉDUCATION PRIORITAIRE

Enquête réalisée en mai / juin 2017 auprès de 447 collégiens scolarisés dans des collèges des quartiers de l'éducation prioritaire travaillant en partenariat avec l'AFEV

Passation assurée par l'AFEV et résultats analysés par Trajectoires ^{Groupe Reflex_}

Année 2017

Contact :

Pascal BAVOUX – Valérie PUGIN

Tél. : 04-78-69-02-88

Mail : p.bavoux@trajectoires-reflex.org

v.pugin@trajectoires-reflex.org

Site web : www.trajectoires-reflex.org

30, rue Pré Gaudry > 69007 Lyon
Tél. : +33 (0)4 78 69 02 88 > Fax : +33 (0)4 78 58 25 33
trajectoires@trajectoires-reflex.org

Siret au capital de 40 000 € – RCS Lyon B 406 195 237 – Siret 406 195 237 00020 – APE 7220Z

1> L'enquête

✓ Objectifs et thématiques de l'enquête

Comme chaque année pour la Journée du Refus de l'Échec Scolaire, l'AFEV et Trajectoires ^{Groupe Reflex_} ont mené une **enquête quantitative** auprès d'enfants et jeunes scolarisés dans des quartiers prioritaires sur des **enjeux éducatifs et de société**.

L'enquête porte cette année sur **le climat scolaire**, appréhendé dans ses multiples dimensions : qualité des relations entre pairs, sentiment de sécurité au collège, qualité des relations jeunes-parents-enseignants, conditions d'apprentissage (locaux scolaires, discipline, soutien dans les apprentissages, projets collectifs), etc.

Cette question porte des enjeux importants puisque, comme le rappelle E. Debarbieux¹, la relation entre un climat scolaire positif et la réussite des élèves est aujourd'hui bien établie. Il « *affecterait puissamment la motivation à apprendre (...), favoriserait l'apprentissage coopératif, la cohésion du groupe, le respect et la confiance mutuels (...)* », le tout se situant dans le cadre d'une « *boucle rétroactive* » où « *la qualité des apprentissages agit sur le climat scolaire qui agit sur les apprentissages.* » Le climat scolaire joue également « *un rôle prépondérant dans la prévention de la violence* » et du harcèlement scolaire. Forts de ces constats, l'Éducation nationale porte depuis plusieurs années la volonté d'améliorer le climat scolaire : présence de la notion dans les circulaires de rentrées scolaires, inscription du climat scolaire comme une priorité du projet de nombreuses académies, expérimentations, etc.

✓ Nature de l'enquête et précisions méthodologiques

Pour enrichir les points de vue et le débat, il nous a ainsi semblé intéressant de **recueillir le point de vue** des collégiens **scolarisés dans les réseaux d'éducation prioritaire**.

L'enquête a ainsi été menée auprès de **447 élèves de 6^{ème} et de 3^{ème} scolarisés dans des collèges de l'éducation prioritaire avec qui l'AFEV a développé un partenariat**. L'AFEV a pris en charge la passation des questionnaires réalisée aux mois de mai et juin 2017, et Trajectoires ^{Groupe Reflex_} en a réalisé l'analyse présentée ici.

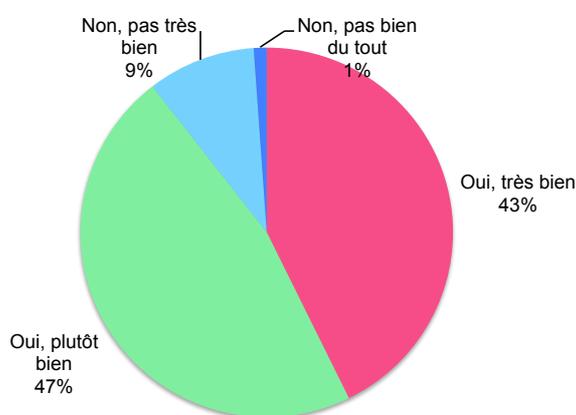
¹ E. Debarbieux, *Revue Éducation et Formation - Climat scolaire et bien-être à l'école*, n°88-89, décembre 2015, pp11-27, Ministère de l'Éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche

2> Beaucoup de jeunes se sentent bien au collège

✓ C'est le cas pour 9 jeunes sur 10

Le niveau de bien-être des jeunes au collège est élevé puisque **90% déclarent s'y sentir bien**, dont 43% très bien et 47% plutôt bien. Ce sentiment de bien-être augmente encore avec l'âge : c'est le cas de 94% pour les 3^{ème} contre 88% pour les 6^{ème}.

Globalement, est-ce que tu te sens bien dans ton collège ?



Résultats en % / réponses

Le niveau de bien-être au collège perçu par les jeunes de réseau d'éducation prioritaire **est le même que celui de l'ensemble des collégiens**. En effet, selon l'enquête nationale de victimation menée en 2013 auprès de 21 800 collégiens en France, 93% d'entre eux déclaraient se sentir bien dans leur établissement².

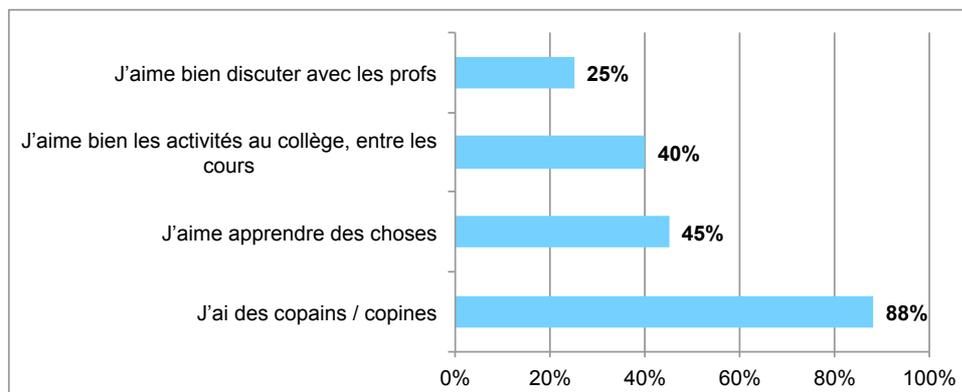
✓ Les ami(e)s jouent un rôle important

Les jeunes expliquent qu'ils se sentent bien au collège avant tout parce qu'ils y rencontrent leurs copains / copines (88%). Si **leurs relations sociales arrivent au premier plan**, ils évoquent aussi le fait d'apprendre de nouvelles choses et les activités proposées au collège en dehors des cours, pour respectivement 45% et 40% d'entre eux. La relation avec les enseignants n'est en revanche mentionnée que par 1 un jeune sur 4³.

² Enquête nationale de victimation au sein des collèges publics, Ministère de l'Education nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche.



Si tu te sens bien ou très bien au collège, pourquoi ?



Question à choix multiples – Résultats en % / répondants

Le fait d'avoir des amis est plus important pour les 3^{ème} que pour les 6^{ème}. Les 3^{ème} sont un plus nombreux à citer les copains / copines (91% contre 86% des 6^{ème}) pour expliquer qu'ils se sentent bien, alors qu'ils mentionnent moins souvent le fait d'apprendre des choses (41% contre 48%). Si 48% des 6^{ème} mentionnent les activités en dehors des cours comme facteur de bien-être, ils ne sont 29% à le mentionner parmi les 3^{ème}.

✓ **Les difficultés scolaires engendrent du mal-être**

Les jeunes ne se sentant pas bien dans leur collège (10%) avancent principalement **3 motifs : la peur d'être interrogé et des évaluations (42%), les difficultés scolaires (40%) et la mauvaise entente avec les autres élèves (37%)**.

Si les difficultés scolaires sont mentionnées de manière constante par les collégiens pour expliquer leur mal-être quel que soit leur âge (motif avancé par 38% des 6^{ème} et 40% des 3^{ème}), on observe toutefois que plus les jeunes grandissent, plus leurs relations aux autres sont importantes. Lorsqu'ils ne s'entendent pas avec les autres élèves, cela devient alors le principal facteur de mal-être pour les 3^{ème}, devant la peur d'être interrogé ou des évaluations. Parmi les collégiens qui se sentent mal au collège, 50% des 3^{ème} évoquent leur mauvaise entente avec les autres jeunes, contre 35% des 6^{ème}.

Le niveau de bien-être des jeunes au collège est donc intimement lié à plusieurs aspects de leur vie de collégiens : d'une part aux relations qu'ils entretiennent avec leurs pairs, et d'autre part, à l'offre scolaire au sens large telle qu'elle leur est proposée au sein des établissements (apprentissage, relations aux adultes, vie scolaire...).



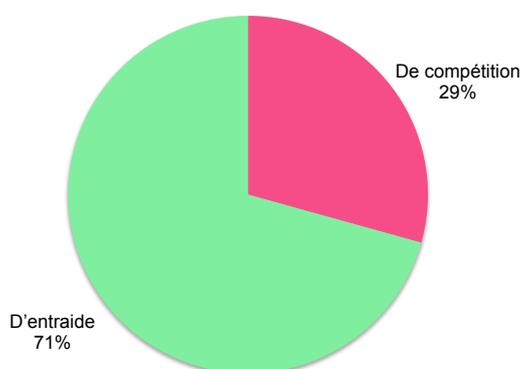
3> Des relations de bonne qualité entre jeunes, parfois teintées d'une certaine forme de violence

3 > 1. Au collège, les jeunes entretiennent de bonnes relations

✓ 95% des jeunes se sentent bien entourés

La presque totalité des jeunes interrogés (95%) se sentent bien entourés au collège, et ce quel que soit leur âge. Au sein de la classe, 71% mettent en avant des rapports d'entraide et de solidarité entre les élèves, plutôt que la compétition.

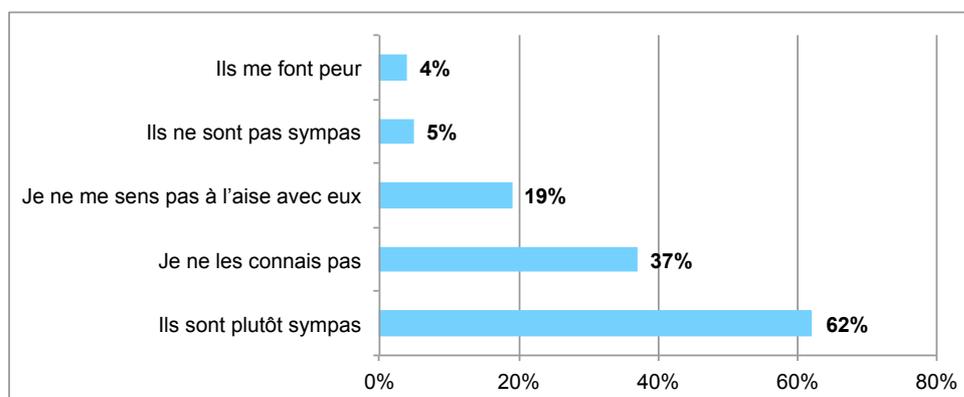
Avec les autres élèves de ta classe, tu as l'impression qu'il y a plutôt un rapport :



Résultats en % / réponses

La perception qu'ils ont des jeunes autres que leurs amis est positive puisque 62% affirment qu'ils sont sympas, même si le sentiment qui prédomine ensuite est qu'ils ne connaissent pas vraiment ces autres élèves (37%).

Globalement, à part tes copains/copines, comment vois-tu les autres élèves ?



Question à choix multiples – Résultats en % / répondants

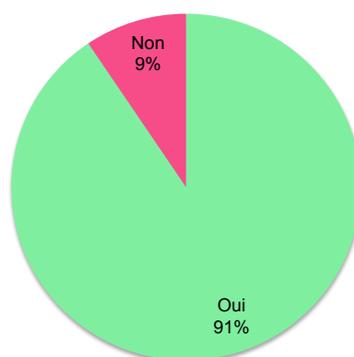


Cette perception tend toutefois à se différencier selon l'ancienneté. Ainsi, par rapport aux 3^{ème}, les 6^{ème} paraissent plus ouverts aux jeunes autres que leurs amis : ils disent les connaître davantage (27% ne les connaissent pas contre 53% pour les 3^{ème}). Ils se sentent toutefois relativement moins à l'aise avec eux (22% contre 15%). Ceci peut s'expliquer par le fait qu'au fil de la scolarité, les jeunes tendent à créer leurs groupes d'amis, ce qui les conduit à moins chercher à connaître les autres. Dans le même temps, les 3^{ème}, du fait de leur ancienneté dans l'établissement, se sentent plus à l'aise avec leur environnement et avec leurs pairs.

✓ **Les jeunes se sentent très en sécurité dans le collège, plus encore qu'à l'extérieur**

Les jeunes interrogés **se sentent en sécurité dans le collège dans une proportion très importante : c'est le cas pour 91%** d'entre eux. Ils se sentent d'ailleurs plus en sécurité dans l'établissement scolaire que dans leur quartier où 81% éprouvent ce sentiment de sécurité. En revanche, ce sont les abords du collège qui leur paraissent moins sécurisants : 75% disent s'y sentir en sécurité, soit 16 points de moins que le sentiment éprouvé dans l'enceinte du collège.

Est-ce que tu te sens en sécurité dans ton collège ?



Résultats en % / réponses

3 > 1. Les relations entre jeunes revêtent aussi une certaine forme de violence

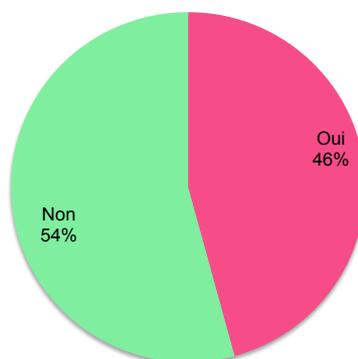
✓ **Près de la moitié des jeunes dit avoir été témoin d'actes d'humiliation ou de cruauté envers d'autres élèves**

46% des collégiens affirment avoir été témoins d'un acte d'humiliation ou de cruauté de certains élèves en direction d'un autre.

Cette proportion augmente avec l'âge des collégiens. Alors que c'est le cas pour 42% des élèves de 6^{ème}, ce sont 51% des 3^{ème} qui en ont été témoins.



Est-ce que tu as déjà été témoin d'actes d'humiliation ou de cruauté d'élèves en direction d'un autre élève dans la cour ?



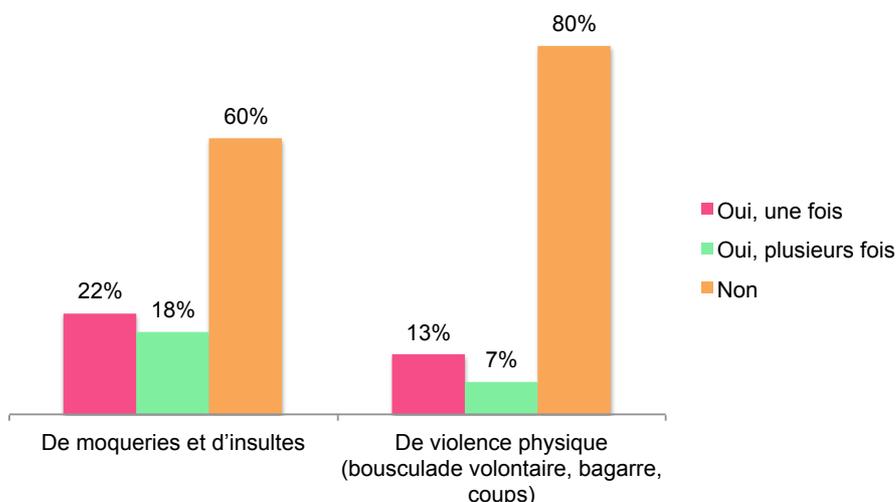
Résultats en % / réponses

✓ **Une partie des jeunes subit directement des actes de victimation**

Une partie des jeunes, moins importante, subit directement des actes de victimation. Ceux-ci sont plus souvent victimes d'actes isolés que de brimades à répétition.

Les atteintes les plus courantes sont les moqueries et les insultes dont ont été victimes au moins une fois 40% des collégiens, puis la violence physique (bousculade volontaire, bagarre, coups) qui concerne 20% d'entre eux. Les vols et les menaces concernent respectivement 16% et 13% des collégiens interrogés. L'utilisation des nouvelles technologies dans les actes de violence a une place marginale : seuls 4% des jeunes disent avoir été victimes au moins une fois de cyber-harcèlement. Les violences à caractère répétitif concernent une partie plus limitée de jeunes : 18% ont été victimes de moqueries et d'insultes à répétition, 7% de violences physiques.

Au collège, est-ce que tu as déjà été victime :



Résultats en % / réponses

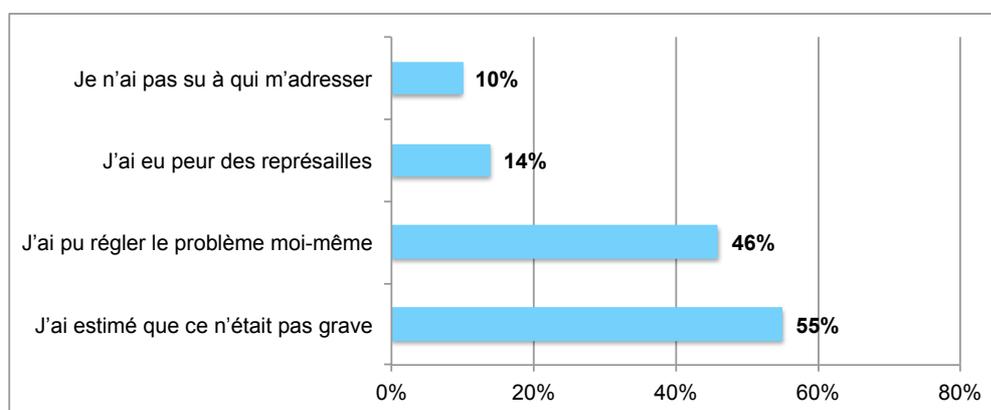


✓ **Les jeunes victimes ont souvent du mal à en parler aux adultes**

Environ **la moitié seulement des jeunes ayant subi au moins une fois un acte de victimation en ont parlé à un adulte**, que ce soit dans la sphère familiale ou dans l'environnement scolaire. 55% jeunes en ont parlé à leurs parents et 50% à un adulte du collège. Cette proportion diminue fortement avec l'ancienneté. Pour les 6^{ème}, 65% en ont parlé avec leurs parents et 58% à un adulte du collège. Quant aux 3^{ème}, 38% en ont parlé avec leurs parents, 34% à un adulte du collège.

Les motifs pour lesquels les jeunes victimes n'ont pas parlé à un adulte relèvent surtout d'une relativisation de la gravité de la violence subie ou de la volonté de résoudre le conflit par soi-même. Ainsi, 55% ont estimé que « ce n'était pas grave » et 46% qu'ils étaient capables de « régler le problème par (eux)-même(s) ». Seuls 10% évoquent le fait de ne pas avoir su à qui s'adresser.

Si tu n'en as pas parlé (lorsque tu as été victime), pourquoi ?



Question à choix multiples – Résultats en % / répondants

Malgré tout, la collaboration avec le personnel du collège semble bénéfique dans la résolution des conflits. Ainsi, si la moitié des jeunes victimes de violences ont tendance à ne pas en parler à un membre du personnel de l'établissement, pour ceux qui l'ont fait (50%), le problème a pu être réglé pour 86% d'entre eux.

✓ **Les relations parfois difficiles entre les jeunes jouent sur leur bien-être au collège**

Qu'ils en soient témoins ou directement victimes, une partie des collégiens vivent donc des phénomènes de violence. Ceux-ci sont d'autant plus importants à signaler qu'il existe **un lien direct entre la qualité de la relation à leurs pairs et leur niveau de bien-être au collège**.

En effet, 23% des élèves ayant subi plusieurs fois des violences physiques (bousculades volontaires, bagarres, coups) ne se sentent pas bien au collège contre 8% pour ceux n'ayant jamais été victimes de tels actes. 19% des jeunes ayant été victimes de moqueries et d'insultes à répétition ne s'y sentent également pas bien, contre 8% pour les autres jeunes.



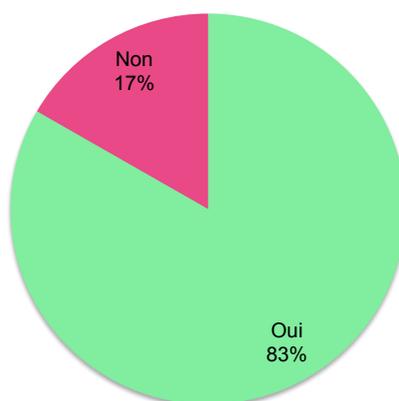
4> Les jeunes apprécient le cadre de travail posé au collège, malgré une relation à l'autorité qui interroge

4 > 1. Au collège, le cadre de travail favorise le bien-être des élèves

✓ Un espace de vie et de travail très agréable

Les collégiens interrogés ont **une perception très positive des locaux scolaires** (salles de classe, cour, cantine, centre de documentation, etc.). **Ils estiment à 83% que les locaux scolaires sont agréables.** Ceci **contribue au bien-être des élèves** dans leur établissement. En effet, parmi ceux qui trouvent leurs locaux agréables, 9% disent ne pas se sentir bien au collège, contre 16% parmi ceux qui estiment que les locaux ne sont pas agréables. On note néanmoins que 36% des jeunes évitent certains endroits du collège, et en particulier les toilettes mentionnés par 61% d'entre eux.

Globalement, est-ce que tu trouves que les locaux scolaires sont agréables (salles de classe, cour, cantine, etc.) ?



Résultats en % / réponses

En moyenne, **81% pensent qu'ils peuvent facilement accéder aux ordinateurs.** Cette exigence est plus forte chez les jeunes plus âgés : 76% des 3^{ème} l'affirment, pour 85% des 6^{ème}.



✓ **La moitié des jeunes participent à des projets collectifs**

55% des jeunes interrogés participent à des projets collectifs en dehors des cours : sportifs, culturels, de solidarité, etc. Ils le font principalement parce que ça les intéresse (79%), parce que ça les occupe (55%) ou pour rencontrer d'autres jeunes (39%)⁴.

L'engagement dans des activités collectives se fait toutefois moins fort avec l'ancienneté. Ainsi, les plus jeunes sont-ils plus nombreux à participer à des projets collectifs : 62% des 6^{ème} déclarent y prendre part, contre 44% des 3^{ème}. A noter que la participation varie aussi selon le genre : les filles participent moins (47%) que les garçons (65%).

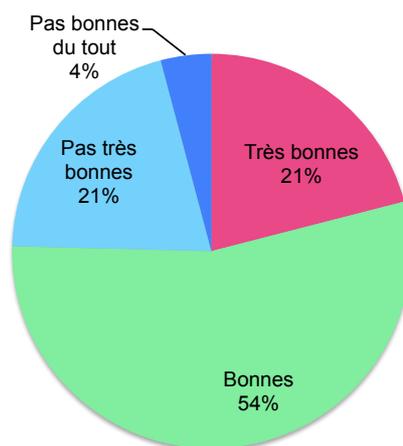
Les raisons de la participation à des projets collectifs varient également selon l'ancienneté du répondant : alors que les 6^{ème} avancent surtout le fait de rencontrer d'autres jeunes (43%, contre 28% des 3^{ème}), les 3^{ème} mentionnent plus souvent le fait de s'occuper (65% contre 50% des 6^{ème}).

✓ **De bonnes relations élèves, professeurs, parents**

75% des jeunes pensent que leurs relations avec les enseignants sont bonnes, dont 21% très bonnes. Ces bonnes relations avec les enseignants contribuent au bien-être des jeunes au sein de leur établissement scolaire. En effet, lorsqu'elles sont perçues comme étant bonnes ou très bonnes, seulement 8,5% des élèves ne se sentent pas bien au collège, contre 17% lorsque ces relations sont perçues comme mauvaises.

La grande majorité des jeunes ont également une perception très positive des relations entre leurs parents et leur collège : 93% pensent que les relations entre leurs parents et leurs enseignants sont bonnes et 89% estiment que leurs parents sont à l'aise lorsqu'ils se rendent au collège.

D'après toi, les relations entre tes parents et tes profs sont :



Résultats en % / réponses

⁴ Question à choix multiples. Résultats en % / répondants.

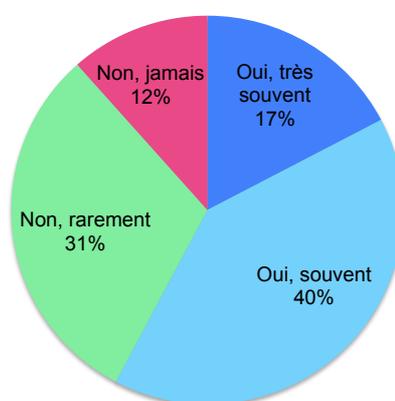


4 > 2. La relation d'autorité adultes-jeunes pose question

✓ Il y a des problèmes de discipline pendant la classe

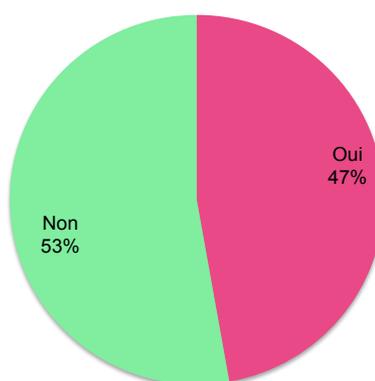
58% des jeunes interrogés déclarent que les professeurs ont souvent des difficultés à enseigner à cause de problèmes de discipline. 47% des jeunes déclarent également qu'il y a des jeunes qui utilisent leur téléphone portable pendant la classe pour faire autre chose que les cours.

Est-ce qu'il arrive que pendant la classe, les professeurs aient des difficultés à enseigner à cause de problèmes de discipline ?



Résultats en % / réponses

Est-ce qu'il y a des élèves qui utilisent leur téléphone portable pendant la classe pour faire autre chose que les cours ?



Résultats en % / réponses

Les problèmes de discipline semblent augmenter au fil de la scolarité : en effet, les jeunes sont plus nombreux à déclarer des problèmes de discipline dans leur classe avec l'ancienneté (49% des 6^{ème}, 72% des 3^{ème}). Ils sont également plus nombreux à déclarer



que des jeunes utilisent leur téléphone portable dans la classe pour faire autre chose que les cours (38% des 6^{ème} et 62% des 3^{ème}).

Une partie significative des jeunes interrogés est gênée par ces problèmes de discipline pendant la classe. C'est le cas pour 38% d'entre eux, dont 12% sont très gênés et 26% un peu.

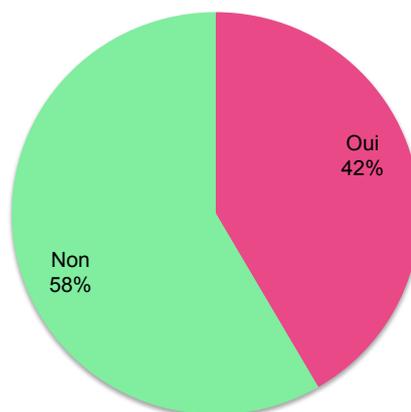
✓ **Les jeunes ne vivent pas toujours bien l'exercice de l'autorité**

Si les relations enseignants, élèves sont globalement bonnes, **les jeunes ressentent parfois un sentiment d'injustice dans l'exercice de l'autorité par les adultes**, à mettre pour partie en relation avec leur âge adolescent.

Ils témoignent souvent d'une forme d'inéquité de traitement entre les élèves par les professeurs. En effet, **70% des jeunes interrogés pensent que tous les jeunes ne sont pas traités de la même manière**. Cette proportion augmente légèrement avec l'âge : 74% des 3^{ème} ont cet avis, contre 68% des 6^{ème}.

De plus, concernant les sanctions qu'ils ont pu avoir eux-mêmes, une partie minoritaire mais néanmoins importante, **déclare avoir déjà eu une sanction injustifiée (42%)**. Là encore, cette part augmente considérablement avec l'âge : de 1 jeune de 6^{ème} sur 3 (33%) à plus de 1 jeune de 3^{ème} sur 2 (54%). A noter toutefois que la réponse varie également fortement selon le genre : 49% des garçons déclarent avoir eu une sanction injustifiée contre 35% des filles.

Est-ce qu'il t'es déjà arrivé d'avoir une sanction injustifiée ?



Résultats en % / réponses



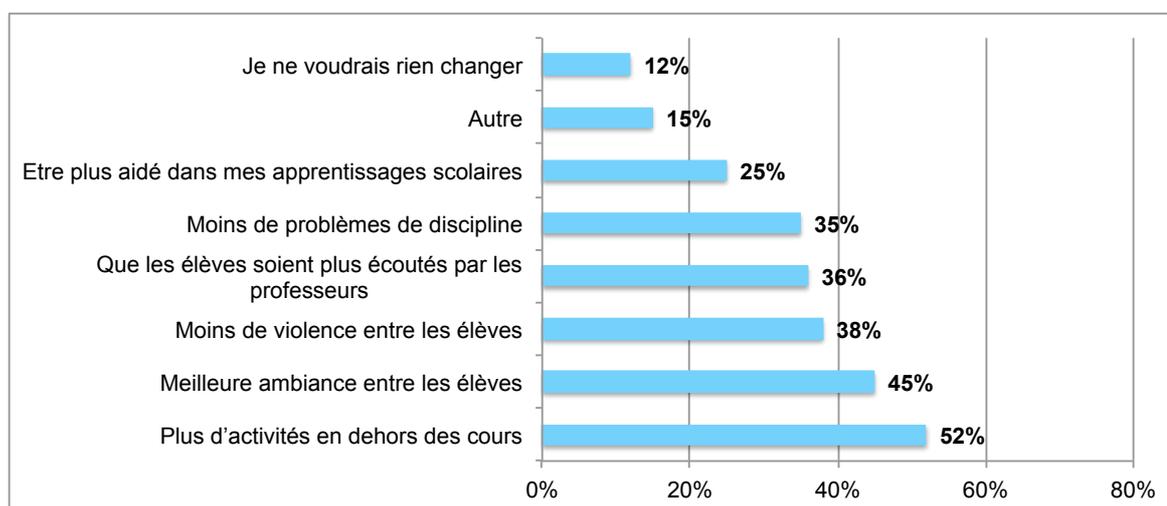
5> Pour conclure

Les jeunes interrogés témoignent qu'ils vivent globalement dans un bon climat scolaire au sein de leur collège. Celui-ci est lié à la qualité des relations qu'ils entretiennent entre eux, mais aussi au cadre scolaire proposé dans les établissements. Les bonnes relations avec les enseignants, avec les parents, la qualité des locaux, les activités proposées aux élèves en dehors des cours, sont appréciées des élèves et favorisent leur épanouissement.

Néanmoins, les jeunes interrogés laissent aussi entrevoir des difficultés qui peuvent nuire à leur qualité de vie au sein des établissements scolaires. **Les difficultés relationnelles avec d'autres jeunes** arrivent au premier plan puisqu'au-delà de la bonne entente générale, il existe aussi des phénomènes de violence dont souffrent les jeunes interrogés, qu'ils soient eux-mêmes victimes ou simplement témoins. **Les relations d'autorité adultes-jeunes** semblent également un enjeu, notamment dans la régulation des problèmes de discipline pendant la classe.

Leurs principaux souhaits pour changer leur collège sont à cet égard révélateurs. Au-delà des activités plus nombreuses entre les cours, ils mettent principalement en avant leur volonté **d'avoir une meilleure ambiance entre les élèves et qu'il y ait moins de violence** entre eux. Ils souhaitent également à la fois qu'il y ait moins de problèmes de discipline en classe, mais aussi d'être plus écoutés par les enseignants, dans le cadre **d'une relation d'autorité plus affirmée et pour autant, respectueuse de chacun.**

Si tu pouvais, qu'est-ce que tu changerais dans ton collège ?



Question à choix multiples – Résultats en % / répondants

